

FINI LES PLACES ATTITRÉES : la nouvelle organisation du travail

 Le bureau dynamique a été lancé par le SPF Finances à Nivelles, dans le Limbourg, et bientôt à Bruxelles.

► Un bureau individuel, isolé dans une pièce au calme, avec une porte d'entrée, des cloisons, une photo de la famille, du chien, et l'un ou l'autre bibelot. Cette organisation du travail a du plomb dans l'aile. Ainsi, les espaces de travail évoluent en même temps que la vision qu'une entreprise et qu'une société peuvent en avoir. Depuis déjà plusieurs années, l'open space tend à devenir la norme. Certaines entreprises vont plus loin, et mettent en place des espaces de travail basés sur la flexibilité, les nouvelles technologies, la transparence et la collaboration. Elles ont mis fin au bureau attitré : chacun s'assied donc où bon lui semble.

La fonction publique s'inscrit elle aussi dans cette vision. 450 agents sont déjà concernés. Le SPF Finances a mis en place deux projets pilotes dans ses bureaux satellites de Nivelles et de Genk (Limbourg), avec un concept de "bureau dynamique".

Un troisième doit débuter en juin au siège de Bruxelles, au 24^e étage de la Tour des Finances.

LE CONCEPT : tout collaborateur peut s'installer avec son ordinateur portable là où il le souhaite en fonction de son planning de la journée.

La volonté du SPF Finances est d'étendre cela à tous les projets d'aménagement de nouveaux bâtiments.

"L'espace n'est plus organisé sur base de l'organigramme ou du statut, mais en fonction des activités", nous assure Francis Adyns, porte-parole du SPF Finances.

"Le Dynamic Office permet une libération d'espaces de bureau, car le nombre de postes de travail est inférieur au nombre d'agents. Il nécessite également que l'espace de travail soit repensé en mettant à disposition des espaces clos (cockpits), réunion, de détente ou encore propices aux réunions informelles."

Des casiers doivent être mis à disposition des membres du personnel en vue d'y entreposer leurs effets et leurs dossiers en cours de traitement.

"Les postes de travail sont débarrassés de tout superflu. Les armoires individuelles ne sont plus présentes à proximité directe", reprend Francis Adyns. "Les espaces ouverts et collectifs stimulent le contact avec les collègues et évitent l'isolement social. Néanmoins, il est toujours possible de travailler seul sans être dérangé ou de préserver la confidentialité dans des salles prévues à cet effet."

Le projet n'a, semble-t-il, pas

séduit tous les niveaux de pouvoir. "Il n'y a pas de projet similaire en cours au niveau wallon relatif aux open space", nous précise Christian Carpentier, porte-parole d'Alda Greoli (CDH), ministre wallonne de la Fonction publique.

Quels sont les buts recherchés par le SPF Finance? Réaliser des économies sur les loyers, les coûts énergétiques, les postes de travail. Le SPF Finances espère également, en augmentant la flexibilité et l'autonomie du travailleur, accroître les performances de ses fonctionnaires. Changer de poste régulièrement permettrait aussi de lutter contre le sentiment de routine. Les bureaux, débarrassés des piles des dossiers, seraient également toujours en ordre et plus propres. La numérisation des documents éviterait enfin les pertes de dossiers et faciliterait le télétravail, tout en améliorant la confidentialité, les dossiers ne traînant plus sur les bureaux.

DES AMÉNAGEMENTS sont également réalisés au niveau sonore pour améliorer le confort acoustique.

En fonction des résultats d'une étude de faisabilité, la mesure pourrait être étendue à d'autres agents du SPF Finances. Cela permettra de libérer des étages, voire des bâtiments entiers, qui pourront être remis à la Régie des bâtiments.

Adrien de Marneffe

“LES OPEN SPACE SONT une des causes du burn out”

▣ Securex a analysé dans deux études l'impact des open space sur la satisfaction des employés.

► Securex a examiné dans une étude le lien entre la situation de travail, l'environnement de travail et les plaintes physiques. 4404 employés ont été sondés. La conclusion : les employés dans un espace ouvert avec un poste de travail fixe ont des scores inférieurs sur presque tous les paramètres à ceux des autres employés.

Dans une seconde étude, Securex s'est intéressé au lien entre les conditions de travail et le besoin de récupération (NFR). Le besoin de récupération est la mesure du temps dont un employé a besoin après une journée de travail pour retrouver un niveau d'énergie normal.

Le questionnaire NFR a un caractère prédictif de l'absentéisme (y compris le burn out). L'étude, basée sur les réponses de 6373 employés de bureau, montre que le bruit est le facteur principal de perturbation de l'environnement. Il entraîne un plus grand besoin de récupération et augmente donc les risques de tomber malade et en

burn out.

“Le principe de l'open space, c'est de faire des économies en termes de m². Lorsque les gens n'ont pas d'autres choix que de travailler dans un open space (NdLR: ce qui n'est pas le cas dans le projet du SPF Finances), selon le monde académique, il comporte plus de désavantages que d'avantages”, analyse Franck Vandersijpe, directeur de recherche en ressources humaines chez Securex. “Dans de rares cas, l'open space est positif : dans une caserne de pompiers, un centre de crise, voire une rédaction de journal. Dans tous les autres cas, cela impacte très négativement le fonctionnement du cerveau. Les ouvertures de portes, bavardages et sonneries de téléphone exercent des pressions sur le cerveau : le travailleur sera très fatigué, qu'il le veuille ou non. Cela entraîne un besoin de récupération bien plus important une fois revenu à la maison. Les open space ont un impact négatif sur la productivité. Si l'on est obligé de travailler dans un open space, l'impact à long terme peut être très négatif : le stress des open space est l'une des causes du burn out car la personne n'a pas la possibilité d'éviter ces situations. Une récente étude de la KUL montre que le risque de burn out est de 17% pour qui travaille en open space.”

AdM